

MYTHE 3:

VIOL: IL NE FAUT SURTOUT PAS EN PARLER



Ça va passer ma copine, sois forte ! Je sais que ce n'est pas facile, mais sois forte !

Je crois qu'elle a raison ! Tu dois garder ça pour toi, sinon ça te fera encore plus de mal chaque fois que tu en parleras. Ça pourrait te suivre toute ta vie. S'il te plait, n'en parle plus ma copine.

C'est mieux de ne plus en parler. ça va te passer!



NON !

CE TYPE DE « CONSEIL » PART GÉNÉRALEMENT D'UN BON SENTIMENT MAIS IL N'AIDE PAS LA SURVIVANTE. TOUTE VICTIME DOIT POUVOIR PARLER DES FAITS AVEC SA FAMILLE, SES AMIS ET SURTOUT AVEC DES PROFESSIONNELS (MÉDECIN, PSYCHOLOGUE, CONSEILLER PSYCHOSOCIAL, AVOCAT, LEADER D'ASSOCIATION, POLICIER,...).

LES SURVIVANTES QUI NE PEUVENT EN PARLER AVEC PERSONNE ONT BEAUCOUP PLUS DE DIFFICULTÉS À GÉRER LE TRAUMATISME. DE PLUS, LE TRAUMATISME PEUT RESSURGIR APRÈS PLUSIEURS ANNÉES, MÊME SI LE LIEN AVEC LE VIOL N'EST PAS TOUJOURS ÉTABLI. IL EST IMPORTANT DE CONTINUER À SOUTENIR LA VICTIME.



Affiches réalisées dans le cadre du Programme DE.F.I.S (Dépister, Echanger, Former, Innover, Sensibiliser),
 Conçues par l'Association MOTO ACTION avec le Soutien de la Mairie de Paris.



Conception: MOTO ACTION & Tanéyo Nde Kenneth Max. Illustration: Edouard Fochive Design Graphique: Tanéyo Nde Kenneth Max.